

**Donner de la visibilité à des femmes d'exception
en donnant leur nom à des salles phares du lycée Pierre et Marie Curie à Menton**

LISTE DES FEMMES CANDIDATES

**POUR LA SALLE POLYVALENTE, LA SALLE DE REUNION,
LE CDI, la salle 001 et 002, Foyer.**

Objectif du projet : Nous sommes partis du constat de l'invisibilisation des femmes dans l'espace public. Ainsi seules 2% des rues portent un nom de femme, souvent des petites rues ou impasses d'ailleurs. Nous avons donc décidé de donner un peu de visibilité à des femmes d'exception en donnant leur nom à des salles phares du lycée.

Sélection des femmes présentées aux élèves pour élection : La sélection des personnalités à présenter aux élèves a été difficile car contrairement à une idée reçue, il y a quantité de femmes au destin exceptionnel, à l'engagement hors norme et au talent dans tous les domaines. L'histoire n'est pas seulement une affaire d'hommes !

Nous avons effectué un travail collectif pour sélectionner les parcours qui nous paraissaient les plus symboliques. Nous avons voulu des femmes de tous les continents et dans tous les domaines. Pour certaines, le débat a été passionné : pourquoi choisir l'une plutôt que l'autre ? Parfois nous n'avons su trancher : Madeleine Pelletier ou Hubertine Auclert ? Ce seront les deux et le mot de la fin reviendra aux élèves et aux professeur.es consulté.es.

Déroulé du vote

Dans un premier temps, les élèves du lycée professionnel réalisent des bâches présentant une courte biographie de chaque femme. Nous avons déjà rédigé les courtes biographies (cf ci-dessous). Les bâches seront affichées au lycée afin que les élèves puissent prendre connaissance des femmes pour lesquelles ils devront voter. (cf un exemple en PJ)

Dans un second temps, les professeur.es d'histoire-géographie se chargent de faire voter les élèves. Un sondage pronote est réalisé par Mme Henry notre proviseure adjointe(CDI, salle polyvalente, salle de réunion, salle d'exposition et salle 001).

Les collègues sont invités à faire voir à leurs élèves la vidéo de Martin sexe faible sur le trivial pursuit afin de servir de support à l'explication du projet.
<https://www.youtube.com/watch?v=Ltu5PTSaUv0>

Enfin, nous souhaiterions que le nom des salles soit affiché de manière visible par une signalétique réalisée par les élèves du lycée professionnel. (cette dernière étape sera effectuée lors du premier trimestre 2022.)

Les résultats du sondage ont donné gagnantes :

Salle polyvalente : **Rosa Parks** , CDI : **Wang Zhenyi**, salle de réunion : **Madeleine Pelletier**, Foyer : **Olympe de Gouges**, Salle d'exposition : **Frida Kahlo**, Salle de travail des élèves : **Helen Keller**

LES MILITANTES POUR LES DROITS DES FEMMES

Olympe de Gouges (France) (1748-1793) : Considérée comme la première féministe française, Olympe de Gouges a lutté pour défendre celles et ceux qui étaient opprimés.es à son époque aussi bien les esclaves que les femmes. Femme de lettres, elle rédige des pièces de théâtre pour sensibiliser le public aux questions de l'abolition de l'esclavage, du racisme et des droits des femmes.

Elle nous a plu pour son humanisme car elle a rédigé *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* et parce qu'elle est allée au bout de ses convictions malgré les risques encourus (elle fut guillotinée).

Hubertine Auclert (France) (1848-1914) : Féministe suffragette, elle mène aussi une réflexion sur les droits des femmes en Algérie (double subordination et la colonisation a aggravé le sort des femmes). Elle se présente aux élections alors que la loi lui interdit et brise une urne en signe de contestation.

Elle nous a plu car elle a consacré toute sa vie à la lutte féministe. C'était son sacerdoce malgré les difficultés des combats qu'elle a menés : « *Mes efforts frappent les oreilles humaines aussi inutilement que les vagues de la mer frappent les rochers. Nous nous brisons inutilement, les vagues contre les récifs, moi contre les préjugés* » (Journal intime 1884).

Emmeline Pankhurst (R-U) (1858-1928) : Féministe britannique. Sa vie est marquée par une radicalisation de son action : en 1903, faisant le constat que des années de discours modérés et de promesses des [parlementaires](#) n'avaient apporté aucun progrès, Emmeline Pankhurst fonde le [Women's Social and Political Union](#) (WSPU), organisation de défense du droit de vote des femmes dont la devise est : « *Deeds, not words* » (« *Des actes, pas des mots* »). Elle est arrêtée 7 fois.

Elle nous a plu car son histoire nous rappelle que l'obtention de droits pour les femmes a été un combat au sens propre du terme.

Madeleine Pelletier (France) (1874-1939) : Elle est la première femme diplômée de psychiatrie. Militante féministe, c'est aussi la première femme à avoir introduit la notion de genre. Elle milite, déjà, pour une éducation sexuelle des jeunes filles et pour l'avortement. Elle finira sa vie internée en hôpital psychiatrique, jugée dangereuse pour avoir pratiqué des avortements.

Elle nous a plu car elle a brisé toutes les normes : femme et issue d'un milieu populaire, elle s'est émancipée de ses origines et a vécu sa vie comme elle l'entendait.

Aoua Keita (Mali) (1912-1980) : Inscrite à l'école par son père, passant outre les coutumes locales, elle devient l'une des premières sages-femmes africaines, représentatives des Africaines diplômées. Militante syndicale et politique indépendantiste, elle connaît de nombreuses mutations disciplinaires. En 1958, elle est la 1^{ère} femme élue députée du Soudan puis de la Fédération du Mali, participe à l'élaboration de la Constitution et du Code malien du mariage et de la tutelle qui est une grande avancée pour les droits de la femme au Mali. Son autobiographie, publiée en 1975, est un témoignage et une sorte de testament politique, destiné à inciter les Maliennes à poursuivre le combat.

Elle nous a plu par son courage d'affirmer ses idées politiques tant dans le domaine du féminisme que de l'indépendance politique.

LES INTELLECTUELLES (SCIENTIFIQUES, PHILOSOPHES ET TOUJOURS MILITANTES)

Wang Zhenyi (Chine) (1768-1797) : Astronome. Curieuse de tout mais surtout d'astronomie, elle tient à rendre les sciences accessibles à tous. Elle démontre et explique l'éclipse de la Lune grâce à une expérience où une table représente la terre, une lampe le soleil et un miroir la lune.

Elle nous a plu par sa capacité à vulgariser les sciences, par sa curiosité et sa sensibilité : elle dénonce à la fois le système féodal qui domine en Chine et les inégalités hommes/femmes. Loin de se laisser classer comme scientifique ou artiste, elle prouva qu'on pouvait être les deux à la fois tout en étant aussi une poétesse. Elle écrit : « *Tout pousse à croire que les femmes sont les égales de l'homme ; n'êtes-vous pas convaincus que vos filles aussi peuvent être héros ?* » Un cratère de Venus porte son nom.

Simone de Beauvoir (France) (1908-1986) : Philosophe engagée. Son livre *Le deuxième sexe* fait avancer la cause féministe, bien que ce ne soit pas un écrit militant, en expliquant que le genre est une construction sociale et culturelle et qu'aucun être humain n'a de destin tout tracé.

Elle nous a plu pour son intelligence, sa capacité à expliquer clairement et simplement des choses compliquées. Ainsi, « *On ne naît pas femme, on le devient* » permet de comprendre les enjeux du genre. Son militantisme contre la guerre en Algérie ou pour l'avortement nous donne l'exemple d'une intellectuelle engagée.

Helen Keller (E-U) (1880-1968) : Elle devient sourde et aveugle à 18 mois, à un âge où elle ne sait donc pas encore parler. Grâce à son éducatrice Anne Sullivan, elle sort de son mutisme et apprend à lire le brail et à écrire. Elle obtient un diplôme universitaire, écrit 12 livres, devient conférencière. Elle prend le parti des travailleurs et devient militante socialiste, elle mène également un combat pour le droit de vote des femmes.

Elle nous a plu car elle a su dépasser tous les obstacles que la vie lui a imposés. Sa collaboration avec Anne Sullivan, femme déterminée et dévouée, nous semble exemplaire. Enfin, l'intelligence, la générosité et l'altruisme de cette femme qui était destinée à être enfermée dans son propre corps sont exceptionnels.

Sidonie Gabrielle Colette, dite « Colette », (France) 1873-1954

Femme de lettres française, également mime, comédienne, actrice, journaliste. Après avoir épousé un auteur parisien qui exploitait ses talents de plume, Colette divorce et décide de poursuivre une carrière d'écrivain en son propre nom à Paris en même temps qu'elle entame une carrière de comédienne au music-hall et qu'elle collabore régulièrement à de grands journaux. Sa vie, affranchie des conventions, choque la France bourgeoise mais elle n'en obtient pas moins un certain nombre de reconnaissances officielles : élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt, elle en devient présidente (ce qui est une première), elle est également promue Grand officier de La Légion d'Honneur en 1953. Le gouvernement lui accorde des funérailles nationales.

Elle nous a plu car elle a incarné, à la fois par son œuvre et par sa vie, au début d'un XXI^{ème} siècle qui enfermait encore volontiers la femme dans des carcans, la figure de la femme émancipée. Jeune provinciale d'abord effacée, femme trompée et écrivaine exploitée, elle a su conquérir, sur la scène, dans ses articles de presse, et à travers les figures féminines hautes en couleurs de ses romans, une liberté individuelle qui a déculpabilisé bien des générations de femmes ensuite. Bien avant que des collectifs ne s'insurgent contre celles-ci, elle refusa nettement toutes les assignations de genre.

Colette, à propos de la force de son héroïne Renée Nérée dans *La Vagabonde* : « *Elle n'est pas en acier, elle est en femme. C'est bien plus solide !* »

LES MILITANTES POUR LES DROITS DES MINORITES

Rosa Parks (E-U) (1913-2005) : Figure emblématique du mouvement pour les droits civiques aux Etats-Unis. Militante dans des associations de défense des droits des Noirs, sa vie prend un tournant particulier lorsqu'elle refuse de céder sa place à un passager blanc dans un bus de la ville de Montgomery. Ce refus la mène en prison et est à l'origine du mouvement de boycott des bus de la ville pendant 380 jours puis à la suppression de la législation ségrégationniste dans les bus.

Elle nous a plu car ses actions et son travail acharné renforcèrent le mouvement des droits civiques. Malgré tout ce qui lui en coûta (emprisonnement, perte de son travail, déménagement forcé...), elle resta militante toute sa vie et inspire encore aujourd'hui par son courage.

Rigoberta Menchù (Guatemala) (1959-toujours vivante) : De 1960 à 1996 a lieu une guerre civile sanglante au Guatemala. Malgré les exactions subies par les membres de sa famille (frère torturé et brûlé vif, père et mère assassinés), Rigoberta, réfugiée au Mexique, devient une militante pacifiste ; elle aide les réfugiés guatémaltèques et dénonce les exactions que subissent ses compatriotes. Son implication dans le film documentaire *Quand les montagnes tremblent* de Pamela Yates et en 1983, son livre témoignage *Moi Rigoberta Menchu* rédigée par la vénézuélienne Elizabeth Burgos révèle au monde entier la situation dramatique des Indiens mayas du Guatemala. Elle reçoit le Prix Nobel de la paix en 1992, « en reconnaissance de son travail pour la justice sociale et la réconciliation ethno-culturelle basées sur le respect pour les droits des peuples autochtones ».

Elle nous a plu car, partie de rien, elle devient leader de la cause indigène et ne laisse pas la tristesse alimenter l'esprit de vengeance.

LES RESISTANTES

Sophie Scholl (Allemagne) (1921-1943) : Elle fut, avec son frère Hans, un des piliers du mouvement de résistance allemand *La rose blanche* sous le IIIe Reich. Leur objectif était d'informer les Allemands sur la réalité du régime nazi afin de les faire réagir. Ils rédigeaient et distribuaient des tracts. Elle a été jugée et condamnée à mort par le régime nazi en 1943.

Sophie Scholl nous a plu pour avoir placé la morale et la vérité au-dessus de toute autre valeur. Comme la grande majorité des jeunes Allemand.es, elle a rejoint les Jeunesses hitlériennes, mais lorsqu'elle se rendit compte de la réalité du régime nazi, elle refusa l'inaction au péril de sa vie.

Dolores Ibàrruri (Espagne) (1895-1989) : Connue sous le pseudonyme « La Pasionaria », son nom d'autrice pour les articles qu'elle rédige dans des journaux militants. Elle participe à la fondation du Parti communiste espagnol (PCE) en 1920 et fonde « Mujeres antifascistas » qui se charge de la protection des enfants d'ouvriers devenus orphelins après la répression sauvage des mouvements ouvriers. Elle est la secrétaire générale du PCE entre 1942 et 1960. Elle a été élue deux fois députée... à 40 ans d'écart : une fois en 1936 puis après la mort de Franco, en 1977. Cela s'explique par son exil en URSS entre 1939 et 1975.

Elle nous a plu car c'est une icône de la lutte antifasciste en Espagne ; c'est elle qui a lancé le slogan, toujours utilisé, « No pasaran ! »

Carla Capponi (Italie) (1918-2000) : Résistante, entrée au Parti communiste italien (PCI), elle a participé à des dizaines d'action contre les troupes allemandes d'occupation, notamment l'attaque de la Via Rasella en 1944. Après la guerre, elle est devenue journaliste et a été élue députée communiste de 1953 à 1958 puis de 1972 à 1976.

Elle nous a plu en raison de son courage.

LES ARTISTES ENGAGÉES

Miriam Makeba (Afrique du Sud) (1932-2008) : De son vrai nom, Zenzile Makeba, elle commence à chanter à 20 ans et dénonce la situation de pauvreté des populations noires et le régime de ségrégation qu'est l'apartheid, appliqué par les Blancs en Afrique du Sud. En 1956, elle écrit son plus grand succès qui fera le tour du monde, la chanson *Pata Pata*. Trois ans plus tard, elle est contrainte à l'exil pour ses prises de position anti-apartheid ; elle le restera pendant 31 ans. Elle parcourt le monde et multiplie les succès musicaux. Elle rentre dans son pays en 1990 à l'abolition de l'apartheid, convaincue par Nelson Mandela. Elle meurt en Italie, des suites d'un malaise à l'issue d'un de ses concerts.

Elle nous a plu car elle a parcouru le monde entier pour lutter contre l'apartheid par la musique.

Frida Kahlo (Mexique) (1907- 1954) : Artiste peintre mexicaine. De santé fragile et victime d'un grave accident de la route, elle est alitée pendant 3 mois, situation qui est le déclencheur de sa carrière artistique, dont les thèmes sont largement dominés par la souffrance et la mort. Epouse de Diego Rivera, grand peintre muraliste mexicain, elle connaît avec lui une relation compliquée mais passionnée. Au cœur de son dernier tableau, peint juste avant de mourir, elle écrit : « Viva la Vida » (« Vive la Vie »).

Elle nous a plu en raison de son courage face à la douleur, de sa volonté de devenir une artiste peintre et de sa manière libre de vivre.

Des conseils pour améliorer l'action :

Tout d'abord, nous avons rencontré de grandes réticences de la part de quelques collègues qui trouvaient le projet « injuste » car non paritaire. Pour éviter ce genre de conflits peut être serait-il pertinent de parler de « personnes oubliées de l'histoire », d'autres minorités étant invisibilisées, cela permettrait de glisser parmi les candidat.es un ou deux hommes... Je ne sais pas.

Il faut attendre que tous les élèves aient vu les bâches et qu'on leur ait bien présenté le projet avant d'ouvrir le sondage pronote car certains élèves ont voté avant même de comprendre le projet.

Le fait d'avoir voulu faire participer tous les professeurs à chaque étape (afin de mener une action de sensibilisation de grande ampleur) a été fastidieux et chronophage. Peut-être faudrait-il établir soi-même la liste des personnes soumises au vote ?

Enfin, nous avons rencontré une vive opposition de la part de certains élèves concernant Simone de Beauvoir car « Elle est dans des affaires de pédophilie » nous ont-ils dit. Après renseignement, nous avons trouvé qu'il s'agissait de son soutien à la pétition de Matzneff en 1977. Je le signale pour information si certain.es veulent mener un projet du même type et s'éviter des polémiques.

*Madame Catanoso,
professeure d'histoire et de géographie au lycée Pierre et Marie Curie de Menton
référente égalité, formatrice égalité filles/garçons*



Document 3. Un modèle des bâches créées pour présenter les femmes candidates pour renommer les salles (ce projet a été réalisé en partenariat avec M. Sitter-Thibault)